

## L'aventure des Chemises bleues

Dans un film célèbre, le héros qui va refeuilleter son existence nous donne cette clé : <la vie, c'est comme une boîte de chocolats >.

Il y a, aujourd'hui quarante ans, j'ai tapé dans la boîte, et comme je suis gourmand, je suis devenu dépendant. Mon chocolat ressemblait à une petite balle en celluloïd. Alors je me suis mis à table pour longtemps. J'y suis toujours. Quand on aime, n'est-ce pas, on ne compte pas et quand j'aime une fois, c'est pour toujours.

Les grandes aventures commencent souvent banalement.

A Manom, on jouait au foot. J'ai pensé qu'on pouvait réduire la taille de la balle et la surface de jeu. Nous avons vingt ans, l'âge de tous les possibles. Alors, on s'est lancé.

On est allé frapper aux bonnes portes. Toto Jung nous a ouvert celle de la salle communale, Roland Ludwig nous a pris sous son aile.

La jeunesse des *Chemises bleues*, c'est celle d'Alfred Schuh, de Jean-Paul Streit. La vie s'est alors écrite comme les chapitres d'une bande dessinée.

En 1972, on a connu le temps des apprentissages. Nous jouions sur des tables prêtées, la raquette dans la main, un livre dans l'autre. Il y avait peu de clubs à l'époque, les Cheminots de Thionville, Basse-Ham où nous avons disputé notre première rencontre en UJLL. Chemin faisant, nous avons progressé. En autodidactes. Découvert des méthodes d'entraînement, gagné d'autres territoires.

*Le Cavalier bleu* a vite changé d'allure. Entre 1974 et 1979, nous avons avalé les obstacles de la départementale 2, de la départementale 1 puis des régionales 3 et 2 pour accéder au championnat de Lorraine.

On était prêt pour le *Raid infernal*. Manom en championnat de France, c'était une grosse bouchée pour revenir à mes chocolats. De quoi se casser les dents, de quoi se faire plaisir aussi. On a rejoint le gymnase Arnaud-de-Bertier. On a accédé à la super division. Remo De Prophetis, n°12 français, et Hervé Reiland y faisaient régner une douce terreur. 200 spectateurs créaient l'ambiance.

En 1994, les *Chemises bleues* ont touché leur Graal avec une demi-finale de Nationale 1 perdue contre Nîmes. On marchait sur le sentier de la gloire : 11<sup>e</sup> club français, et dans nos rangs, les meilleures lames, de grands pistoleros : Muhammed Memedovic, le Bosniaque, n°18 français, Ludovic Remy, Bruno Frasca, Bruno Castellani, Christophe Baratelli, Christophe Viney, Rémi Hosity, autant de chemises bleues qui ont forgé la légende du club. Les Bleus de Manom étaient devenus le premier club lorrain, une fierté pour moi, Manomois de toute éternité, une fierté parce que Manom sortait de ses frontières.

Aujourd'hui, nous avons dû réduire la voilure. Le prix des chocolats a augmenté. 100 000 € pour une grosse boîte de N1. Alors, on s'est recentré sur la formation. C'est le temps du chocolat au lait.

Et entre la N3 et la N2, nous cherchons notre place. Nous poursuivons la route et l'aventure. Nous existons. Si nous avons brillé, nous n'avons jamais flambé, c'est pourquoi, nous durons. Chez nous, pas de sentier des larmes, mais l'idée que la sagesse préserve des lendemains qu'on voudra toujours heureux pour les *Chemises bleues*.